

MEDITATIONS BIBLIQUES

Le Fils de l'homme

A Jérusalem, peu avant la dernière Pâque, la foule, après avoir entendu Jésus parler de sa mort prochaine, répond entre autres : "Qui est ce Fils de l'homme ?" (Jean 12.34) On sent ici que ce terme, cette expression, est loin d'être perçue, compréhensive même, pour les Juifs ordinaires de l'époque. Les apôtres l'ont-ils eux-mêmes vraiment comprise lorsque le Seigneur leur demande : "Qui dit-on que je suis, moi le Fils de l'homme ?" (Matthieu 16.18). Est-il possible après tout que ce soit le "moi" qui les fasse réagir plutôt que ce titre ?

Une appellation controversée ?

De nos jours l'appellation "Fils de l'homme" est toujours aussi fermée et obscure. Beaucoup ont tendance à penser que le Fils de Dieu fait ainsi allusion à la sorte de double nature qui l'habite et qui est à la fois humaine et

divine. Certaines sectes juives de l'époque, ne pouvant envisager la résurrection, devaient trouver là un support à leurs idées de base et une sorte de preuve de la mortalité éternelle de Jésus. Considéré en dehors de son contexte terminologique et prophétique un fils d'homme ne peut être Dieu et est donc mortel. Jean 1.14 dit que "la Parole a été faite chair et elle a habité parmi nous". Mais on peut, à la rigueur, comprendre cela de deux manières. La lecture de Luc 1.34-36 semblerait accrédi ter une "infériorité" par rapport à Dieu, si l'on en exclu l'aspect "surnaturel" (voir Galates 4.4). Mais Jean 4.2 insiste cependant : "Tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu". D'autres admettent que sa "matérialisation" (incarnation) s'est faite différemment de celles des anges. Jésus serait, d'après eux, mortel dans ce que cela implique d'humain, de

temporel et de passager; rien ne s'opposerait à discerner en Lui une nature "prophétique" sans pour cela y voir quoi que ce soit de divin.

Tel n'est pas le cas pour l'épître aux Hébreux qui cite le Psaume 8 comme s'appliquant tout naturellement à Jésus :

"En effet, ce n'est pas à des anges que Dieu a soumis le monde à venir dont nous parlons. Mais quelqu'un a rendu quelque part ce témoignage : Qu'es-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui; le fils de l'homme pour que tu prennes soin de lui ? Tu l'as fait pour un peu de temps inférieur aux anges. Tu l'as couronné de gloire et d'honneur. Tu l'as établi sur les oeuvres de tes mains. Tu as mis toutes choses sous ses pieds."

Pas du tout rétorquent certaines sectes qui prétendent que Paul met au contraire toutes les choses au point lorsqu'il ajoute, en Hébreux 2.8 à 18 : *"Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises... par la grâce de Dieu il a goûté la mort pour tous... celui qui*

sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul... Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, lui aussi, d'une manière semblable y a participé... Aussi devait-il devenir, en tout, semblable à ses frères... Il a souffert lui-même quand il fut tenté..."

"Dans ces passages, prétendent-ils, l'apôtre utilise à dessein des termes ou des expressions tels que : choses, inférieur aux anges, souffrance, issus (donc créé), sang et chair, tentations etc. Ne s'agit-il pas là d'éléments qui ne s'appliquent qu'au domaine charnel ? Jésus fait donc bien partie de la race humaine ! D'ailleurs, pourquoi le nomme-t-on sans cesse "Fils de David" ou "Fils d'homme" s'il n'en était pas ainsi ?"

Il semblait utile de faire une courte rétrospective de la perception du terme parmi certaines tendances religieuses, ne fut-ce que pour nous permettre de nous poser des questions, telles que : Cette expression nous a-t-elle jamais préoccupé ? Avons-nous une idée nette ou vague ou seulement théorique à ce sujet ?

"FILS DE L'HOMME" DANS LE NOUVEAU TESTAMENT ET ORIGINES DU TITRE.

Dans le Nouveau Testament "Fils de l'homme" est une expression utilisée 84 fois et uniquement par Jésus hormis une seule exception. Est-elle, dans l'ensemble, comprise ? Parmi les docteurs de la loi, certainement. Mais pas par la majorité du peuple juif, comme en témoigne Jean 12.31-34 où la foule répond à Jésus : "Nous avons appris par la loi que le Christ

demeure éternellement. Comment donc dis-tu : il faut que le Fils de l'homme soit élevé ? Qui est ce Fils de l'homme ?"

L'utilisation du titre de "Fils de l'homme" remonte très loin dans l'histoire du peuple hébreu. Déjà il en est question dans le livre des Psaumes; dans 8.5 précédemment cité et dans 80.18 où il est dit : "Que ta main soit sur l'homme qui est à ta droite, sur le fils de l'homme que tu as affermi toi-même." Dans Daniel 7.3 et versets suivants Daniel perçoit dans une vision apocalyptique



quatre êtres qui sortent de la mer : un lion à ailes d'aigle; un ours; un léopard ailé à quatre têtes; un animal énorme à dix cornes. Ces animaux dirigent le monde qui leur est arraché pour être confié à un cinquième chef, décrit dans les versets 13 et 14 :

"Voici que sur les nuées du ciel arriva comme un fils d'homme : il s'avança vers l'Ancien des jours, et on le fit s'approcher de lui. On lui donna la domination, l'honneur et la royauté : et tous les peuples, les nations et les hommes de toutes les langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas. Et sa royauté ne sera jamais détruite."

Lorsqu'on compare ces paroles avec celles que prononce Jésus devant Caïphe, le souverain sacrificateur, lors de son arrestation, on s'aperçoit de l'étrange similitude de signification qu'elles revêtent : "Je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite du Tout-Puissant et venant sur les nuées du ciel." (Matthieu 26.63-65). Le même

phénomène apparaît en Matthieu 24.30 : "Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront et elles verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec beaucoup de puissance et de gloire."

Un fait est certain, c'est que Jésus se désigne comme étant le Fils de l'homme lorsqu'il parle de son retour à la fin des temps; il existe en outre dans les circonstances une certaine ressemblance pratique ou figurée avec la scène allégorique décrite dans Daniel, non seulement au chapitre 7 de son livre mais encore en d'autres nombreux passages ayant trait à ses souffrances et à sa mort. Tout ce qui précède relève non seulement d'une signification profonde et prophétique, mais est également raisonnable dans leur accomplissement.

LA SIGNIFICATION DE "FILS DE L'HOMME" EST LIÉE AUX ORIGINES DU TERME.

Dans le livre de Psaumes, par exemple, le terme apparaît à des moments particuliers de

l'histoire d'Israël tels que des déclinés spirituels de la nation. Au cours de ces époques un héros est annoncé comme devant sauver Israël. Tout d'abord il est question des prophètes mais plus tard d'un personnage d'une ampleur incommensurable : le Messie.

L'un de ces prophètes annoncé, un géant de Dieu, est Ezéchiel. Dans son livre il fera 90 fois mention du "Fils de l'homme". Ce titre - car il s'agit bien d'un titre - s'adresse tant à lui qu'à sa mission de relèvement, tout comme pour les Psaumes.

Dans le livre de Daniel, un autre grand hébreu va porter le même nom. Gabriel vint près de la place où se trouvait Daniel : "Je tombai la face contre terre. Il me dit : Comprends, fils de l'homme, car la vision est pour le temps de la fin." (Daniel 8.17)

"FILS DE L'HOMME" SIGNIFIE DONC MESSIE / SAUVEUR

Il semble que Jésus attire mieux l'attention, se fait plus aisément comprendre,

lorsqu'il utilise la définition "Fils de l'homme". Comme par exemple en Matthieu 25.31 : "Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur son trône de gloire." (voir aussi Matthieu 17.9,22; 26.64).

Le Christ doit se soumettre à tout pour sauver. Il est ce héros, ce surhomme, ce Messie annoncé tant de fois dans l'Ancien Testament. Les disciples cependant n'utilisent qu'indirectement le terme comme par exemple Etienne. Il en va de même pour Jean dans Apocalypse 1.13 : "Je vis... quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme" et Apocalypse 14.14 : "Sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme" mais on ne parle ici que de visions non significatives ou de citations d'autres passages. Daniel 7.13.

L'expression est absente des épîtres et cela est bien plus significatif encore. Mais de quoi ? Pourrait-on affirmer que l'apôtre Paul, par exemple, ignorait que le Seigneur utilisait le qualificatif

pour se désigner ? La plupart de ses écrits sont destinés à des Grecs et il n'est pas interdit de trouver à cela une bonne raison. En 1 Corinthiens 15.47 sa tournure de phrase semble l'indiquer : "Le premier homme tiré de la terre est terrestre. Le deuxième homme vient du ciel". Ces gens auraient-ils saisi une allusion au Fils de l'homme ? Certainement pas !

Pour certains Juifs seul le Fils de l'homme est essentiellement divin. C'est probablement la raison qui fait dire à l'apôtre Jean : "Mais ceci est écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Fils de Dieu et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom." (Jean 20.31).

Tout ceci semblerait prouver que la parole de Dieu avait déjà dépassé, lors de la rédaction des épîtres, le stade de la prédication au seul noyau juif.

CONCLUSION

Deux éléments majeurs sont dignes de retenir toute notre attention. Le premier est que Jésus est incontestablement le Messie. Le second est que la portée du terme "Fils de l'homme" trouve sa véritable projection dans des passages de l'Écriture tels que Marc 10.45 où il est dit : "Le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup." ■

Jacques Marchal